

11-11-1958

M. ARNAL N'AIME PAS LE CALME DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE : SA PROVOCATION A ÉCHOUÉ

Hier, à 13 h. notre candidat devait s'adresser aux employés des Coopérateurs du Midi.

Le matin, à 11 h., la police informe que la réunion ne sera pas autorisée sur la voie publique.

Mais à 13 h., les choses devenaient plus claires car, devant cette petite entreprise que sont les Coopérateurs, se trouvaient avec des renforts de police exagérés par rapport à l'importance des Coop. Mais aussi M. Midon, qu'on n'avait jamais vu auprès des travailleurs.

Puis le responsable de Force Ouvrière, oubliant qu'il était venu personnellement remercier le Maire de La Seyne, lors de la grève des Coop.

La manœuvre était claire, très claire.

Il s'agissait de créer du « bruit » devant cette entreprise dont on connaît les attaches de la direction avec le parti socialiste.

Et ainsi, la police aurait pu apparaître comme maintenant l'ordre et, naturellement, les communistes comme partisans du « désordre ».

Hélas ! le provocateur Midon en a été pour ses frais.

La réunion a eu lieu, dans un café voisin, dans le plus grand calme.

La collusion est flagrante : Parti socialiste, Force Ouvrière, patronat, police.

Et tout cela au nom de la liberté et de la République !